

Monchoachi

*Lémistè*

Obsidiane

180 p., 17 €

Monchoachi est né en Martinique en 1946, où, comme on dit, il vit et travaille. On remarquera cette évolution, dans ses choix de langues, qu'il publia ses premiers livres en langue créole, puis en français/créole, puis en langue française uniquement, et celui-ci, où se mêlent les deux langues qu'il parle<sup>1</sup>. La langue française, peu flexible, conceptuelle, balayant, depuis les Classiques, tout mystère, exigeant la précision, la clarté, cette langue que Monchoachi maîtrise parfaitement, il l'étire et la malaxe avec celle autre, le créole, sonore, rythmique, fleurie, plus sensible qu'intellectuelle, laissant planer doutes et mystères jusque les entrer dans sa danse verbale. Et les mystères, en ce bel emmêlement de langues, Monchoachi les explore, explore ceux de la création, de la nature, de l'homme, offrant au lecteur une vaste architecture verbale et complexe dans la lignée des grandes cosmogonies ; voici un du Bartas créole, nous proposant sa vision de la création, des créations, sur fond de culture caribéenne (« "disait que les choses ne s'étaient pas/passées ainsi au commencement" ;/"demande-lui comme il le sait/car il n'était pas là au/commencement" »). Ainsi le verbe et le monde furent et sont sous l'effet de la danse et de la parole humaine, effectuée et prononcée devant les dieux, à tout moment, tout moment qu'il faut recréer :

« Et devant le dieu qui a un genre macher-boeter  
qui marche en viéux-papa vini-va  
Ont veilleur leur corps le tenir dreit'  
Puis ont mété les mains en tête et lancé les chants  
[...]  
Et sous leurs pieds l'âme tremblait  
Et sous leur pieds les senteurs de la terre les escortaient »  
(*Le dieu maché-boété*)

Les hommes dansent et chantent, créent des vertiges de langue pour que le monde soit, et le poète les écoute, et récupère en la sienne ; sa langue mêle deux langues qui ont tout pour ne pas s'entendre, il se fait écho de l'une dans l'autre, et vice-versa, charriant mythes et rituels, ainsi, au « *Arma virumque cano* » de l'*Énéide*, Monchoachi répond : « Une



**Bilingue**

*Mantèg*, Gallimard (Cahier de poésie), 1980

*Nostrom*, Editions Caribéennes, 1982

**En langue française**

*Nuit gagée*, suivi de *Quelle langue parle le poète*, L'Harmattan, 1992

*La Case où se tient la lune*, William Blake & Co. Edit., 2002

*L'Espère-geste*, Obsidiane, 2002

*Paris-Caraïbe : le voyage des sens* (photographies de David Damoison), Séguier-Atlantica, 2002

Jean-Pascal Dubost